

# **LA PETITE RUMEUR**

un spectacle présenté par

Les ARTGONAUTES

## **L'équipe**

Ecriture : Erwan Botrel et Sylvain Lorgnier.

Scénographie : Catherine Dinevan.

Interprétation : Erwan Botrel et Sylvain Lorgnier.

## **Public**

A partir de 13 ans

## **Durée du spectacle**

50 min

## **Le Synopsis**

Erwan et Sylvain vous invitent à un enterrement. C'est vrai que c'est pas le lieu idéal pour rigoler par contre c'est un lieu où la parole se dénoue plus facilement que dans le vivant.

« Bob avait à peine atteint la trentaine et s'il l'avait atteinte cela aurait été avec peine... Autour de lui : la famille, des proches, des gens qui se sentent si importants dans la vie passée du jeune homme qu'ils se disputent sur le lieu de l'enterrement :

Il y a Brigitte la sœur aînée qui veut que l'on rapatrie le corps de son frère à la capitale où elle vit désormais.

André, adopté dans sa prime jeunesse par les parents de Bob et de Brigitte. Lui il veut que le corps retourne à l'océan.

Gérard, Le Tonton Blanc, le frère du père de Bob. Oui Bob est métisse. Gérard Lui c'est la première fois qu'il vient en Océanie et il n'a jamais compris que son Frangin soit resté sur cette petite île, à l'autre bout du monde et qu'il se soit marié avec une femme de la tribu. Il veut le corps afin de le ramener dans la grande métropole.

Il y a aussi David Hutchinson et sa femme, une puissante famille, économiquement et politiquement. Ils veulent le corps pour construire un mausolée sur le port de la petite île à la mémoire de Bob et de sa sœur Salomé, disparue quelques années plus tôt.

Et Auguste, son ami d'enfance, qui veut que le corps retourne dans sa communauté : les éclaireurs du 7<sup>ème</sup> jour. Communauté qui l'a soutenu, aidé durant ses dernières années.

Autour de ces protagonistes, la famille éloignée, des vieux, qui sont un peu la mémoire de la tribu, il y a des jeunes, aussi....

Tous interviendront afin de récupérer le corps de Bob. Et c'est un pan de vie calédonienne qui sera ainsi dévoilé.

### **La source de la petite rumeur**

Toutes les histoires racontées nous sont parvenues via l'oralité, si forte en Calédonie, ou via les Nouvelles Calédoniennes, source intarissable de faits divers. Rien n'est inventé, chaque histoire, chaque personnage, chaque situation est d'abord ancrée dans la réalité. A partir de là, nous avons échafaudé toute l'architecture narrative du spectacle pour livrer une forme mêlant conte et slam. Si le spectacle regroupe plusieurs histoires, perceptions de Bob selon chaque personnage, c'est au final une seule histoire qui est servie au public. A partir d'un patchwork d'émotions, on entre dans l'intimité d'une jeune homme tourmenté, une intimité post-mortem. Même si le spectacle traite d'un sujet grave, il est entrecoupé d'interludes plus légers, appels d'air qui permettent de maintenir l'attention du spectateur et de mieux comprendre les émotions qui le traversent.

Le texte est le résultat d'une véritable écriture poétique, aussi bien dans les passages de conte que dans les slams et les chansons. Ce travail permet de dégager du fait divers journalistique tout ce qu'il peut contenir d'esthétique, d'humain et de tragique. La transposition par l'écriture et la mise en scène traduit la mesquinerie du quotidien en un langage artistique, porteur d'un message que tout le monde peut comprendre, s'approprier et rendre sien.

## Les Modes Narratifs

Dans la petite rumeur nous nous sommes pris au jeu d'une narration à plusieurs niveaux :

- **l'adresse directe au public.** Sur un mode très proche de la tradition orale et des techniques employées par les conteurs pour attirer l'attention de leur auditoire, les comédiens parlent directement aux spectateurs, les mêlent à la scène, les impliquent dans la situation qui s'installe au fil du spectacle.
- La **narration distanciée.** Elle consiste à raconter les actions, parler des sentiments et des pensées des personnages en employant un point de vue omniscient. Elle décrit les actions qui peuvent se passer sur scène ou hors de la scène, faisant alors appel à l'imaginaire du spectateur.
- **l'incarnation de personnages,** technique empruntée au théâtre. Les comédiens se transforment, prennent la personnalité du personnage, modifient symboliquement leur apparence par l'emploi de postures physiques et de voix différentes qui permettent de bien identifier chaque personnage. Les comédiens entrent alors « en jeu », ils se détachent de la narration et se parlent entre eux comme au théâtre, ils interprètent la scène au lieu de la raconter. Le spectacle est rendu plus vivant par cette technique qui est parfois mêlée à la narration : un comédien raconte l'histoire, que l'autre comédien met en jeu en même temps. Cette technique permet parfois de mieux faire vivre l'histoire, mais elle n'est pas utilisée en permanence pour laisser la place à un discours faisant davantage appel à l'imagination du spectateur.
- les **chansons et slams.** Ils viennent ponctuer le spectacle. Ils permettent d'aborder certains passages parfois un peu durs du spectacle avec un peu plus de légèreté ou bien simplement avec un mode de communication différent. Ils permettent aussi de proposer des temps d'aération, qui demandent un autre type de concentration, ils ramènent le spectateur dans le spectacle, reprennent son attention. En cela ils ont une fonction proche de l'adresse directe au public.

## La technique

Les deux comédiens utilisent une Loops station et un vocodeur

- Le premier permet de créer en direct des boucles musicales à l'aide de micros. Cela permet de composer instantanément un morceau à partir de quelques sons (beat box). L'originalité ici est que les morceaux ne sont créés que par un seul instrument : La voix.

- Le second permet de trafiquer la voix, le comédien change ainsi de personnage sans avoir à changer de costume, ce qui est essentiel dans un spectacle où se mêlent de nombreux interlocuteurs, où les codes narratifs sont modifiés en permanence.

### **Les principaux thèmes abordés :**

- Le suicide de la jeunesse.
- La violence faite aux femmes.
- L'oubli de soi dans l'ambition.
- Les difficultés de communication jeunes/vieux.
- La méconnaissance de l'autre.
- L'amour plus fort que tout.

### **Propositions d'accompagnement**

Un atelier peut être mené avec les élèves : à partir des recherches de faits divers dans les quotidiens faites avec les enseignants, les comédiens peuvent mener un atelier d'écriture sur la manière d'architecturer, de raconter une histoire à partir d'éléments de la vie de tous les jours. Cet atelier ne peut se mener qu'avec un nombre raisonnable d'élève et il demande une sérieuse implication en amont de l'enseignant.

Un autre atelier autour du slam et de l'écriture poétique, envisagée cette fois plus comme un moyen d'expression personnel, peut être mené dans ou hors temps scolaire. Il se mène selon deux temps : un temps d'écriture durant lequel le slameur conseille et aide les jeunes sur l'écriture de leur propre texte, toujours en partant de ce qu'ils souhaitent écrire ; le second temps est une lecture orale des textes, mis en rythme avec l'aide de l'artiste.